

## Open BNP Paribas - Banque de Bretagne de Quimper : pour une place en quart

Ce jeudi 13 février, le public assistera aux dernières rencontres attribuant les dernières places en quart de finale.



Pierre-Hugues Herbert. *Par Sébastien Joncquez*

Alors que nous nous félicitons de nos pronostics jusqu'en milieu d'après-midi, la fin de journée nous a été plus défavorable. En effet, les défaites des deux hommes à pouvoir espérer réaliser le Grand chelem breton – Josselin Ouanna et Marc Gicquel – se sont faits sortir. Du coup, on a obtenu un "petit" 3/6 (avec la victoire de Rodrigues sur Authom que l'on n'avait pas prévu).

Ce jeudi 13 février, fin du 2<sup>e</sup> tour avec deux confrontations franco-françaises.

### Nos pronostics

**Jan Mertl – Henri Laaksonen** (vers 12 h 30) : c'est le seul match du jour opposant deux joueurs étrangers. Si le jeune Suisse – que l'on avait déjà trouvé bon lors de la précédente édition où il était sorti du tableau de qualifications – renouvelle sa performance de jeu d'hier soir (face à Marc Gicquel), le Tchèque aura bien du mal à résister. (40/60). Le vainqueur affrontera Muller en quart.

**Vincent Millot – Guillaume Rufin** (vers 15 h 30) : la première des deux confrontations franco-françaises s'annonce intéressante. Les deux joueurs ont montré de belles choses lors du tour précédent. Surtout Guillaume Rufin qui a impressionné, faisant dire – dans les travées – qu'il possède le potentiel pour entrer facilement dans le Top 100 mondial. (40/60). Celui qui sort vainqueur de ce match jouera en quart contre Boum-boum Olivetti.

**Pierre-Hugues Herbert – Florent Serra** (18 h 30) : la seconde confrontation franco-française du jour devrait être tout aussi intéressante. Malgré un premier set chaotique, Herbert avait plutôt maîtrisé son sujet au 1<sup>er</sup> tour face à Marie. Serra s'en est sorti tranquillement face à Wang. (50/50). Celui qui sortira victorieux affrontera en quart le vainqueur du match Coco – Copil.

**Rudy Coco – Marius Copil** (20 h) : le Français, issu des qualifications, réalise l'un des plus beaux parcours de sa carrière. On a pourtant bien peur que cela s'arrête là face au tenant du titre, Marius Copil, véritable miraculé du 1<sup>er</sup> tour où il a "sauvé" (son adversaire Teixeira l'a quand même bien aidé !) quatre balles de match. La chance du vainqueur ? (70/30).